

Ne faisons pas de tours sans une vision d'ensemble

L'invité

Urs Zuppinger
Urbaniste
à la retraite



Cela devait bien arriver une fois: je ne suis vraiment pas d'accord avec les positions développées par Pierre Frey le 5 mars dernier au sujet de la tour Taoua.

Pierre Frey sollicite, pour justifier son adhésion au projet Taoua, la proposition de plan d'extension pour Lausanne que l'architecte Jean Tschumi avait développée en 1932. Cela me paraît discutable. Il est vrai que ce très grand architecte a estimé à cette époque que le site de la ville de Lausanne se prêtait à l'implantation d'immeubles-tours. Mais il n'a jamais imaginé que Lausanne puisse accueillir des immeubles-tours au coup par coup, au gré des opportunités, suivant des convergences entre intérêts économiques et des synergies ponctuelles entre partis politiques au pouvoir. Il a proposé un plan d'extension de la ville qui prévoyait que l'urbanisme lausannois soit reconfiguré dans son ensemble par l'intermédiaire d'un échelonnement de tours sur la moraine de Saint-François. Il était favorable à la construction d'immeubles-tours dans cette ville en pente, à condition que leur implantation s'inscrive dans une vision d'ensemble. Le projet Taoua ne remplit pas cette condition.

Pour ma part, je suis persuadé que Lausanne n'a pas besoin de tours pour être remarquable. Ce territoire qui descend en pente douce jusqu'au lac est d'une grande beauté. Mais il est aussi fragile en raison de ses nombreuses lignes de crête et très exposé à la vue lointaine et rapprochée.

Les immeubles hauts existants nous prouvent qu'il est difficile d'éviter que leur impact sur ce paysage soit négatif. Les dégâts seraient irréparables si on acceptait aujourd'hui que de nouveaux immeubles-tours soient réalisés au coup par coup. Voilà pourquoi je voterai non le 13 avril.

L'acceptation de la tour Taoua, après celle de la tour de Chavannes, donnerait des ailes aux promoteurs et aux architectes qui rêvent de parsemer l'agglomération lausannoise de nouveaux immeubles-tours plus hauts les uns que les autres. Je sais d'avance que les autorités communales concernées se plieraient à ce *trend*. Alors mieux vaut dire halte à temps!

Et pourtant, ce n'est pas de gaieté de cœur que je voterai le 13 avril prochain. Je crois en effet que l'actuel combat référendaire aurait pu être évité si ces autorités avaient organisé en temps

«Je suis persuadé que Lausanne n'a pas besoin de tours pour être remarquable»

utile un débat d'ensemble ouvert à tous les citoyens sur la question de fond qui nous sépare aujourd'hui: est-il opportun de construire des tours dans le territoire en pente de la ville de Lausanne et, si oui, à quelles conditions?

N'oublions pas que la révision du plan directeur communal est actuellement en cours. Mener ce débat dans ce cadre aurait peut-être permis à cette démarche de planification essentielle de sortir de la clandestinité. J'ose imaginer que si Jean Tschumi vivait aujourd'hui, il appuierait ce point de vue.